

Chers amis,

En raison de la pandémie de Covid-19 en cours, nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi dans la prière de la Badaliya et pour la paix le dimanche 20 septembre 2020 de 15h00 à 16h30. Veuillez vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient et en particulier en Terre Sainte et pour un rétablissement de la santé pour le monde.

Nous commençons cette nouvelle année académique de prière et de réflexion ensemble avec de nombreuses prières afin qu'il n'y ait pas une augmentation des cas de Covid à travers le monde et que de nouveaux traitements et un vaccin nous permettent de nous retrouver bientôt à la paroisse Saint-Paul.

Dans les paraboles évangéliques de Jésus, il y a de nombreuses références à semer des graines et à travailler dans les vignes. Servant de métaphores pour la puissance de la foi ou pour la miséricorde, la compassion et la générosité de Dieu, elles peuvent nous rappeler que la beauté du monde naturel qui nous nourrit non seulement physiquement, mais aussi spirituellement, est une création de Dieu. Les chrétiens et les juifs ont réfléchi à travers le temps biblique sur la signification de l'histoire de la création dans la Genèse et le jardin d'Eden. Beaucoup ont imaginé ce jardin comme une époque où les êtres humains ont été créés dans l'innocence d'un nouveau-né, libre du labeur humain et des responsabilités écrasantes. L'au-delà est aussi souvent imaginé comme un retour à cette existence idyllique et à ce que sera le paradis. Nous installons nos jardins autour de nos maisons, si nous le pouvons, ou visitons les parcs de nos villes pour nous émerveiller de l'éclosion du printemps après la stérilité de l'hiver, signe de vie nouvelle et de résurrection.

Saint Augustin a écrit: "Dans le jardin du Seigneur, on ne trouve pas seulement les roses de ses martyrs. Il y a aussi les lis des vierges, le lierre des époux et les violettes des veuves."

Dans l'Islam, la création d'Allah est comprise comme un processus long et continu avec le pouvoir d'Allah derrière lui. Le Coran déclare qu'Allah a créé les cieux et la terre en six jours et "fait de l'eau toute chose vivante". (Coran 21:30) La vie s'est développée par étapes, mais les êtres humains "sont un acte spécial de création, une forme de vie unique avec une âme et une conscience, la connaissance et le libre arbitre qui a commencé avec la création d'un homme et d'une femme. Adam et une femme qui n'est pas nommée dans le Coran mais qui est traditionnellement appelée Hawwa (Eve). " Dans le Coran, les Jardins d'Eden, jannät-adni, sont la destination des justes, un lieu de "résidence perpétuelle" où il y a un arbre d'Eden mentionné, l'arbre de l'immortalité qui était interdit à Adam et Eve. Mais les jardins dans l'Islam sont aussi des espaces sacrés.

En 1939, Louis Massignon a écrit trois beaux chapitres publiés plus tard en 1963 intitulés, « Dans l'Islam, les jardins et les mosquées ». Il a écrit qu'il y a deux endroits que nous devons visiter en premier si nous voulons "entrer dans l'atmosphère de la culture musulmane à travers la porte du désert africain et arabe. Voyons d'abord les deux oasis que renferme ce désert; le repos des yeux et la paix de l'âme, un jardin et une mosquée".

Dans n'importe quelle partie du monde musulman et arabe nous les trouvons, "nous sommes frappés par leur cohérence comme lieu de rêverie qui nous transporte au-delà du monde". Il décrit comment ces jardins contrastent avec nos jardins classiques anglais ou français qui ont commencé avec l'Empire romain. Dans ceux-ci "le but est de dominer le monde avec un point de vue central: une grande perspective menant à l'horizon, de grands bassins d'eau reflétant la distance, encadrés par des arbres impeccablement sculptés guidant peu à peu les yeux vers la conquête du pays environnant. Au lieu de cela, la première chose qui compte dans le jardin musulman est l'enceinte isolée de l'extérieur, et au lieu que son intérêt soit focalisé sur la périphérie, il est concentré vers le centre. Ce jardin est fait en prenant un morceau de terre, donnant vie à un coin de désert où l'eau est amenée à l'intérieur d'un mur très haut et clos où l'on trouve un arrangement décalé d'arbres et de fleurs qui deviennent de plus en plus denses au point que l'on va de la périphérie vers le centre. Et au centre, à côté d'une fontaine jaillissante, on trouve un kiosque. Contrairement aux jardins classiques ou au jardin japonais, ici on aboutit à une détente réfléchie, tournée vers soi".

Peut-être qu'en ce moment présent, où si peu de choses sont certaines et où l'avenir est inconnu, nous pouvons nous tourner vers ces images de jardins et partager un moment de réflexion et de paix pour nous rafraîchir l'Esprit. Écoutons les paroles d'un poète sage alors que nous prions ensemble pour tous ceux qui ont risqué leur vie pour soigner leurs semblables pendant cette pandémie et pour la paix et la justice dans notre monde.

"Celui qui a une âme; attrape l'odeur de la roseraie de l'âme; celui qui a cela, se rend compte que nous sommes tout cela." Rumi (1207-1273)

Paix à toi,

Dorothy

Citations:

Louis Massignon, En Islam Jardins et Mosquées, Le Nouveau Commerce, Paris 1981.

Rumi (1207-1273) Poète mystique persan et fondateur de l'ordre soufi Mevlevi, (derviches tourneurs). Sa poésie et ses idées sont ancrées dans l'islam mais il appréciait la compagnie des juifs et des chrétiens.

(Voir www.dcbuck.com pour toutes les lettres passées à l'Institut Badaliya et Peace Islands)